

Résistance et Avenir

Résister à la haine

Par François ARCHAMBAULT
Président de « Mémoire et Espoirs de la Résistance »

Un âne et un bœuf incarnent depuis plus de deux millénaires le réchauffement et peut-être la survie d'un nouveau-né misérable. Tous nos contemporains ont droit de croire au ciel ou non, selon le magnifique poème d'Aragon. Mais cet enfant, entouré de symboles sans noblesse, a laissé derrière lui une civilisation fondée sur le pardon et l'amour d'autrui.

Certes les croisades, l'inquisition, les guerres de religions, la révocation de l'Edit de Nantes, les totalitarismes « modernes » sont à verser au passif d'une humanité abusant de ses pouvoirs ; ceux-ci n'étaient pas dans la crèche célébrée, chaque hiver, même par des laïcs ou des sceptiques. L'histoire des pays européens, qui ont connu il y a 60 ans des dizaines de millions de morts, le plus souvent innocents, n'est pas tissée que d'honneurs et de gloire...

Ce 21^{ème} siècle nous offre encore des conflits sans fin, des attentats horribles, des misères sans cesse réinventées, pendant que la science (sans conscience, aurait dit Rabelais) « avance »... Mais vers quelle direction, au profit de qui ... ? Questions à ne pas poser !

Des haines prolifèrent comme des virus, haines ordinaires et inattendues, publiques et privées, civiles et guerrières, vulgaires et

« distinguées », individuelles et catégorielles...

Il y a quelques années, quelques dirigeants de la Fondation de la Résistance avaient simplement interrogé notre entourage sur le thème : « Les valeurs de la Résistance sont-elles des valeurs d'aujourd'hui ? » Non, si l'on ne voit plus de nazis, de gestapistes et de miliciens dans nos rues ! Oui, si l'on gratte des vernis étranges qui dissimulent égoïsmes, matérialismes, hypocrisies, mépris...

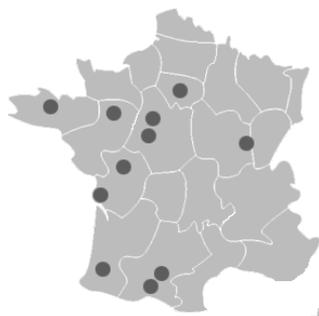
La Résistance, non sans douleur, a accouché d'une solidarité inouïe, qui transcendait les castes, les idéologies, les frontières, les utopies. Qu'en reste-t-il ? Des bonnes volontés éparpillées, imaginatives et désintéressés que l'on retrouve chez telle vieille fermière, au bord de la tombe et qui a sauvé des enfants juifs, des parachutistes alliés, des maquisards blessés, ou chez un grand-père solitaire, modeste et replié dans sa dignité de Résistant oublié...

Nous abordons, à « Mémoire et Espoirs de la Résistance », une nouvelle année avec la même foi chevillée au cœur et à l'âme. Nous sommes des « petits soldats » sans armes à la disposition d'une immense mission de repérage des derniers Résistants, de transmission de leur

parcours à la société civile et aux nouvelles générations. Ces dernières se battent contre le chômage, contre la tricherie, contre l'incompréhension, contre l'intolérance, contre des « techno-bureaucraties » inqualifiables et ont peu de temps à consacrer à ce travail de mémoire. Mais nos dernières forces suppléent la disparition de nos héros de l'ombre et les tourbillons de la vie de nos enfants. Il n'y a pas d'âge pour une grande cause.

Chers lecteurs, chers adhérents, chers sympathisants, aidez-nous à continuer notre œuvre, dont nous n'avons pas à rougir : colloques, récitals, festivals, DVD, Internet... L'année va être complexe : contradictions économiques, restrictions budgétaires, gel républicain, désarroi moral... La moindre adhésion est un grand honneur et une immense espérance pour nos équipes.

De toute façon, nous nous retrouverons dans nos hauts lieux, dans des universités provinciales ou devant des monuments de fusillés, de torturés, de disparus, mais aussi dans nos musées et assemblées. Notre « programme » est à votre disposition. Parlez-en autour de vous. Rejoignez-nous. Tels sont nos vœux associatifs, auxquels nous ajoutons des souhaits de bonheur.



La page des Délégations départementales & régionales

Au cours de ce deuxième semestre, c'est bien sur tous les *chemins de la Mémoire*, que se sont retrouvés tous les délégués départementaux de *Mémoire et Espoirs de la Résistance*. La liste est longue des cérémonies et autres manifestations auxquelles tous ont contribué.

Dimanche 3 septembre au Liège en Indre-et-Loire, François Archambault était convié aux cérémonies organisées par l'O.R.A. à la mémoire des maquisards du Lochois, plus particulièrement des victimes des combats qui se déroulèrent en 1944 autour de cette localité. Le professeur Jean Roy, père de 17 enfants, y avait été assassiné par les nazis alors qu'il allait soigner des maquisards blessés. Le Délégué départemental Vincent Audren prépare pour le mois de mars des manifestations autour de *L'armée des ombres* de Joseph Kessel.

Samedi 30 septembre, une cérémonie organisée par la municipalité et Jacques Jamain, Délégué pour la Charente-Maritime, s'est déroulé à Marennes où a été dévoilée une plaque posée sur le fronton de l'ancienne caserne Commandant Lucas.

Devant cette plaque où l'on peut lire « A la mémoire des résistants torturés par la barbarie nazie en ce lieu en 1943. », l'émotion serra les gorges, quand François Archambault, qui participait à cette inauguration avec Séverine Strullu, Déléguée pour les Deux-Sèvres, rappelait le lourd tribut payé par la famille de Jacques Jamain au cours de l'occupation : quatre de ses membres ont été déportés dont deux morts –et deux

autres furent exécutés par les Allemands.

Samedi et dimanche 14 et 15 octobre, Jacques Chesnier tenait le stand de la Délégation de la Sarthe au salon du Livre : « la 25ème heure du Mans », organisée chaque année par la municipalité. Dans le stand dédicaçaient leurs ouvrages André Debon, ancien résistant, et auteur de *La mission Helmsman, une contribution décisive à l'opération Overlord*, André Bessière et Danièle Dehon-Bessière, tous les deux auteurs de livres sur la déportation et ses blessures, le Général de Boisfleury, avec son livre *L'Armée en Résistance, France 1940-1944*, Florian Hollard qui présentait le parcours de son père Michel *Le Français qui a sauvé Londres* et enfin Bruno Leroux, directeur historique de la Fondation de la Résistance qui présentait *Le dictionnaire de la Résistance*, qui venait d'être publié par les éditions Laffont.

C'est durant la semaine du 13 au 19 novembre que Jean-Philippe Desmoulières a organisé dans son département du Loir-et-Cher le 7ème Festival du film sur la Résistance *Le cinéma de ceux et celles qui ont su dire non* : *L'armée des ombres, Kanal et Sophie Scholl* se succédaient dans les salles de cinéma de Vendôme, Blois et Romorantin. Dans ces trois villes, ce sont près de 650 jeunes filles et jeunes gens des lycées et collèges avec environ 250 adultes qui ont assisté au cours de cette semaine aux différentes séances de cinéma. A Vendôme, les scolaires du lycée Ronsard ont pu, après le film, écouter et surtout dialoguer avec Raoul Tourette, Résistant et Déporté, extraordinaire à la fois d'émotion et de verve racontant

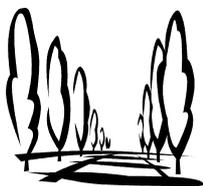
son parcours qui le conduisit de la Haute-Savoie au camp de concentration de Bergen-Belsen.

Dans les Côtes-du-Nord et plus particulièrement à Merdrignac, grâce à Charles Asset qui, en plus de la Délégation départementale de MER, fait parti du groupe de travail *Mémoire* du Conseil départemental de L'ONAC, les commémorations, dépôts de gerbe et expositions se sont succédés tout au long du semestre. En particulier à l'Ecomusée de Merdrignac une exposition consacrée à la 2ème Guerre mondiale s'est ouverte le 11 juillet.

En Haute-Garonne, lundi 4 décembre, Juliette Cathala avait invité au siège social de la Délégation, ses adhérents, des amis et des étudiants de l'Ecole de Journalisme de Toulouse à une matinée sur le thème *De la presse clandestine aux médias d'aujourd'hui*. Les débats étaient dirigés par Frank Demay, Directeur des Études de l'Ecole de Journalisme de Toulouse et orchestré autour de la projection de DVD réalisé suite au colloque organisé à Paris par MER l'année dernière à l'Assemblée nationale.

Dans les Landes, Gilbert Dupau, lui s'est consacré, et la tâche n'était pas facile, à l'organisation et au rayonnement de sa Délégation et en particulier à siéger au Jury du CNRD.

Robert Badinier, dans le Tarn-et-Garonne, a entrepris le très lourd travail de préparer pour le mois de mars 2007 un très important colloque sur la Résistance des communautés religieuses de la région de Montauban. Ce professeur de Lettres Modernes de Montauban contribue à de nombreuses manifestations à la mémoire de sa ville qui fut le siège de l'horrible division Das Reich.



Journée de la Résistance à Alençon

Le jeudi 7 décembre François Fouré, administrateur de MER s'est rendu à Alençon pour assister à la journée spéciale organisée par monsieur Christophe BAYARD, professeur d'Histoire Géographie au collège Louise MICHEL, avec le thème « Sur les pas de nos libérateurs ». Cette journée se tenait à la salle d'Écouves du Conseil Général de l'Orne. Elle avait été précédée la veille au soir par une présentation de 2 heures sur l'itinéraire d'un Français Libre « De Londres à la Tunisie ».

Monsieur Gérard BUREL Président du Conseil Général de l'Orne a tout d'abord félicité les professeurs et les 180 élèves présents pour leur attachement au travail de mémoire. Christophe BAYARD l'a ensuite remercié pour l'accueil qu'il réservait à sa journée et de son aide logistique. Il a cité les invités présents et a souligné la présence de MER. Le principe de déroulement était semblable à celui de nos parcours Résistants. Christophe BAYARD animait la présentation.

J'avais 20 ans en 1944

Dessins de guerre de Jacques Law de Lauriston

Depuis le 19 octobre dernier et jusqu'au 28 janvier 2007, le Mémorial Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris présentent l'exposition "J'avais 20 ans en 44. Dessins de guerre". Les dessins de monsieur Jacques Law de Lauriston y sont exposés. Issus de la collection privée de sa famille, ses œuvres sont poignantes et particulièrement émouvantes. Ses aquarelles de couleurs vives et fraîches décrivent le parcours d'un jeune homme qui s'engage dans la 2^{ème} DB où il est affecté au 3^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale comme radiotélégraphiste. Elles livrent un témoignage remarquable, sous la forme d'un carnet de guerre et sont complétées par un petit livre de dessins à la plume et encre de Chine, « Moteurs en route », publié en 1946. Témoignage du parcours exemplaire d'un jeune homme qui avait 20 ans en 1944, cette exposition est à voir absolument.

François Fouré



Le Vendredi 1^{er} décembre, la Place Jean-Pierre Lévy a été inaugurée à Paris dans le 9^{ème} arrondissement. Chef du mouvement « Franc-Tireur », Jean-

Pierre Lévy* nous a quittés il y a dix ans. Homme de grande rigueur mais aussi de conciliation, il joua un rôle essentiel dans le ralliement des mouvements de Résistance autour du général de Gaulle, appuyant sans réserve Jean Moulin. La Ville de Paris, profitant de la date anniversaire, a souhaité honorer sa mémoire en donnant son nom à une place de la Capitale.

Monsieur Pierre SUDREAU, président de la Fondation de la Résistance, a terminé son hommage en rappelant le premier message de ce Héros : « *La guerre est la pire calamité qui puisse fondre sur les peuples. C'est le signe de la barbarie et de la négation du progrès humain (...)* »

Nous désirons voir se fonder la communauté des peuples unis et fédérés librement hors de la domination du capitalisme international et des oligarchies quelles qu'elles soient (...).

F.F.

* Père de Gilles-Pierre Lévy, administrateur de la Fondation de la Résistance.



Les 3^{èmes} Rencontres et Dédicaces du Livre Résistant

Samedi 21 octobre 2006 une centaine d'ouvrages consacrés à la Résistance ont été dédiés par nos amis résistants et historiens à un large et fidèle public, venu pour la troisième année consécutive dans les salons de la Fondation de la Résistance aux « Rencontres et Dédicaces autour des livres de la Résistance » organisé par Mémoire et Espoirs de la Résistance.



Parcours

Jeudi 12 octobre, Mémoire et Espoirs de la Résistance réunissait au Mémorial Leclerc – Musée Jean Moulin, cinq témoins et acteurs de la Résistance venus évoquer, leur engagement, leur action et leur parcours, devant des jeunes filles et jeunes gens du collège Daniel Mayer du 19^{ème} arrondissement de Paris, accompagnés de leurs professeurs et un très large et fidèle public.

Pour Mme Marie Zamanski, la Résistance fut non seulement naturel, mais aussi une affaire de famille et pourtant ! « *Mon père Henri, était plutôt pacifiste et farouche partisan du rapprochement franco-allemand* ». C'est son fiancé Marc qui l'entraînera avec tous ses proches, dans la Résistance et à travailler pour le réseau « Mithridate ». En juillet 1944, l'arrestation de Marc entraîne celle de toute la famille qui va être emprisonnée à Rennes où malgré l'occasion qui se présente, décide de ne pas s'enfuir : « *ils craignaient de nuire à Marc* ». Mars 44 ils partent pour Ravensbrück, Marie et sa mère seront libérées le 22 juin 1945. Son père et son frère ne sont pas revenus, son fiancé lui est revenu de Mauthausen. Pour Jacques Vico, « *Notre premier acte de Résistance fut notre refus de nous laisser séduire par la puissance allemande...* » ; à 17 ans en juin 40 il adhère à Granville qui va rapidement s'étendre dans toute la Normandie. Après la dissolution

de l'Armée d'Armistice, revenu à Caen, il participe aux côtés des Alliés aux actions qui contribueront à la libération de la Région. En août 44 « *notre groupe de résistants – la compagnie Scamaroni – est incorporé en renfort à la 2^{ème} DB du général Leclerc* », il suivra la division jusqu'à la victoire finale en Allemagne. Tout le parcours de Résistant du Général Roidot se situe au sein de l'ORA – l'Organisation de Résistance de l'Armée –, sorti de Saint-Cyr en octobre 1942, alors replié à Aix en Provence. Très vite à la tête de sa section, il développe la Résistance autour de Bourges, dans le sud de Cher et organise organisant la préparation des sabotages des voies ferrées de la région. En septembre 1944, « *Je vais participer à la manœuvre d'ensemble des FFI. qui contraindra la "Colonne Elster", composée de soldats allemands en retraite à la reddition*

aux Américains, au pont sur la Loire de Beaugency ».

Le colonel Fred Moore, compagnon de la Libération, a rejoint avec son frère Londres le 1^{er} juillet 1940 sa première campagne sera celle de Dakar « *quarante jours de navigation sur le navire Westernland, sur lequel avait embarqué le général de Gaulle* ». Le 1^{er} septembre 1941 il est affecté chez les Spahis marocains, puis ce sont les campagnes de Tripolitaine, de Cyrénaïque, puis de Tunisie « *où dans les troupes allemandes qui nous faisaient face, il y avait je crois très peu de nazis, c'est à dire que ces troupes allemandes se sont comportés relativement correctement* ». C'est avec le grade de Lieutenant qu'il débarque à la tête de son unité en Normandie, pour les combats de Normandie et ceux de la Libération de Paris.



- 1– Le Général Roidot, M. Vico, Mme Zamanski, M. Moore, M. Hollard.
2– Le public attentif.
3 / 4– Les élèves du collège Daniel Mayer du 19^{ème} arrondissement.
5– Le Général Roidot expliquant la reddition de la colonne Elster.

de Résistants

La deuxième Division Blindée ? « fut pour nous quelque chose d'extraordinaire, sans aucun doute la plus grande victoire du général Leclerc, est d'avoir « fait » la 2^{ème} DB ; d'avoir su réunir au sein de cette division à la fois des Français libres et des jeunes venus de tous les horizons ». À son tour

Florian Hollard témoigne de son père Michel, qui n'accepte pas la défaite de 1940. Il réussit à se rendre clandestinement en Suisse, et prendre contact avec l'ambassade anglaise à qui il offre son aide. En France, il crée le réseau « Agir » et assure personnellement la liaison avec ses correspondants anglais en Suisse, empruntant des trains bondés, poursuivant son chemin à bicyclette par tous les temps, puis gravissant à pied la montagne même couverte de neige. En 1943, Michel Hollard apprend que l'ennemi procède à d'étranges préparatifs au nord-ouest de la France. Il réussit à se rendre clandestinement en Suisse, et



prendre contact avec l'ambassade anglaise à qui il offre son aide. En France, il crée le réseau « Agir » et assure personnellement la liaison avec ses correspondants anglais en Suisse, empruntant des trains bondés, poursuivant son chemin à bicyclette par tous les temps, puis gravissant à pied la montagne même couverte de neige. En 1943, Michel Hollard apprend que l'ennemi procède à d'étranges préparatifs au nord-ouest de la France.

Les jours suivants, la poursuite de son enquête lui apporte la preuve que les Allemands s'appêtent à

catapulter vers l'Angleterre une grêle de projectiles de gros calibre (les futurs V1). Il a le temps avant son arrestation de prévenir les Anglais, qui bombarderont une partie de ces engins de mort. Déporté au camp de Neuengamme, par miracle, il aura une conduite exemplaire et la vie sauve. Pour le premier collaborateur du Maréchal Montgomery : « *Michel Hollard est l'homme qui, littéralement, a sauvé Londres.* »

Aux questions et aux dialogues qui se sont noués entre les collégiens et les Résistants à l'évidence on comprenait que cet après-midi avait été une réussite.

Jean Novosseloff

(*) Les témoignages de chacun des Résistants figurent sur www.memoresist.org

une soirée pleine d'émotion...

Lors de la « Soirée-auteur » du 7 décembre au Mémorial Leclerc / Musée Jean Moulin, en présence de notre ami François-René Cristian-Fassin et sa famille, Chloé Gillet jeune historienne, présentait son mémoire de Maîtrise :

« Raymond Fassin et Carole Gilles : Les destins croisés de deux résistants », ou la rencontre d'une femme et d'un homme pendant la Résistance qui vont s'aimer et que la mort va séparer.

- **15 mars** : André Martel, *Félix et Colette Pijeu, héros oubliés de la France Libre*.
- **SOIREE EXCEPTIONNELLE, mercredi 21 février** : *La traque de l'Affiche rouge*, documentaire présenté par Denis Peschanski et Jorge Amat.

Point de vue du conservateur : un samedi par mois à 10 h., conférences de Christine Levisse-Touzé, directrice du Mémorial-Musée. **Entrée gratuite, SANS réservation (sous réserve de modifications).**

- **27 janvier** : *La mémoire de l'Holocauste et des crimes contre l'humanité*.
- **3 février** : *Les Arméniens dans la Résistance en France*.
- **10 mars** : *Joséphine Baker, une Française Libre*.



Mémorial Leclerc Musée Jean Moulin de la Ville de Paris - 1er semestre 2007

Soirées-auteurs : un jeudi par mois à 17 h., en partenariat avec MER, conférences et présentation d'ouvrages récents avec signature et débat. **Entrée gratuite. Sur réservation au 01 40 64 39 44.**

- **18 janvier** : Colette Lassner, *Jean-Claude Diamant-Berger, poète et Cadet de la France Libre*.
- **15 février** : Benoît Rayski, *L'affiche rouge, 21 février 1944, Ils n'étaient que des enfants*, Le Félin, 2004.

L'Héritage de la Résistance dans la création littéraire



Jeudi 16 novembre 2006, MER, avec le parrainage de la Fondation de la Résistance – présidée par **Pierre Sudreau** – organisait son traditionnel colloque consacré à « *L'Héritage de la Résistance* », axé cette année sur « *L'Héritage de la Résistance dans la création littéraire* » et placé sous la présidence de **Maurice Druon**, de l'Académie Française. C'est salle Colbert à l'Assemblée Nationale que le Président **Jean-Louis Debré** accueillait tous nos adhérents et amis et en particulier les élèves des lycées Blomet et Janson-de-Sailly de Paris, Gérard de Nerval de Noisiel et de la Maison d'éducation de la Légion d'honneur, à Saint-Germain-en-Laye.

« *La Résistance extérieure, l'aventure de la France Libre, est la dernière grande épopée de notre histoire, et la Résistance intérieure, celle des réseaux, celle des combattants de l'ombre, la dernière grande tragédie de notre histoire* » souligne **Maurice Druon** (photo 1 p. 7), donc il n'est pas étonnant que cette épopée et cette tragédie aient suscité une vaste littérature « *des Résistances* », donc un héritage considérable. Au cours de ce colloque animé par **Jean-Pierre Levert** (photo 6 p. 7, à droite), professeur de lettres en classes préparatoires sont intervenus **Marie-Claire Dumas** (photo 5 p. 7) professeur émérite, **Fabienne Fédérini**, universitaire, **Pierre Assouline** et **Pierre Favre**, écrivains - journalistes, chacun, à sa manière s'est essayé de répondre à la question posée : *Qu'est-ce que la Résistance a apporté dans la création littéraire contemporaine ?*

Avant de parler de l'héritage, il était important de se souvenir des écrivains qui avaient choisi les chemins de l'honneur et servi cette littérature résistante en évoquant à la fois leur parcours, leurs œuvres et de mesurer leur importance dans cet héritage.

Parmi les premiers à avoir choisi le « *Non au renoncement* » : le premier à citer ne serait-il pas celui, non pas d'un écrivain, mais celui d'un général inconnu Charles de Gaulle dont l'appel du 18 juin est sans doute l'une des premières œuvres

littéraire de la Résistance, la première en tous cas à contenir ce mot de Résistance. Puis apparaissent, entre autres, les noms et les écrits de Max Pol Fouchet, de Pierre Lescure et de Jean Bruller – dit Vercors qui signa *le Silence de la Mer* et dont l'impression fut financée par un généreux donateur, ami de Jean Paulhan : le Professeur Robert Debré. Et aussi ceux de l'historien - Résistant Marc Bloch, auteur de « *L'étrange défaite* » et fondateur des *Annales*, de Joseph Kessel qui écrivit à Alger en 1943 le premier roman - fiction sur ces années : *L'Armée des Ombres*, où le personnage de Luc Jardié, mathématicien, chef de réseau, est inspiré de Jean Cavallès, martyr de la Résistance. Dans la même veine, puisque Kessel et son neveu **Maurice Druon** furent les auteurs des paroles, faut-il rattacher à cette littérature de combat *Le chant des Partisans*, véritable succès littéraire et populaire qui sut transmettre l'émotion et la souffrance. Autres traces littéraires, brillamment évoquées, celles laissées par les écrits de Valentin Feldman, agrégé de philosophie, de René Char du mouvement surréaliste et de Jean Gosset normalien, trois intellectuels qui avaient pris les armes et dont l'engagement dans la Résistance était le prolongement de leur combat du milieu des années trente contre le nazisme. Des trois, seul le poète René Char survivra au combat clandestin. Valentin Feldman est fusillé au mont Valérien en lançant aux soldats allemands : « *Imbéciles, c'est pour vous que je meurs !* ». Jean Gosset, lui participe à la création du réseau de renseignements *Cohors-Asturies* aux côtés de Jean Cavallès, il est arrêté en avril 1944, déporté à Neuengamme, où il meurt en décembre 1944. Quant à René Char, qui après le désastre de juin 40 « *n'a pas eu le cœur de rentrer dans Paris* », après la Libération publiera les *Feuillets d'Hypnos*, c'est à dire ses carnets écrits pendant l'occupation ou plus tôt ce qu'il en restait puisque qu'il en brûla une partie.

A n'en pas douter la poésie a tenu une part essentielle dans cette littérature résistante. En plus de celle de Char, il y eut celle d'Aragon, d'Eluard, et aussi

bien sûr celle de Desnos. Ce poète Résistant qui vivait « *non déchu mais traqué* » dans Paris occupé, où dans ces années 1940 – 1944. Il « *se débattait* » pour la liberté et écrivait sous l'occupation pour communiquer son aversion contre l'occupant et les collaborateurs. « *Ce cœur qui haïssait la guerre* », est arrêté, avec un autre poète André Verdet, en février 1944. Déporté, il connaîtra les terribles marches de la mort et meurt d'épuisement et du typhus le 8 juin 1945 : il n'avait pas 45 ans.

Le journalisme clandestin fait aussi partie de cette littérature de la Résistance où s'est illustré entre autres Jacques Decour, de son vrai nom Daniel Decourdemanche, jeune humaniste qui n'aura, durant toute sa courte vie, qu'un seul but : combattre l'obscurantisme. Novembre 40, il sort le premier numéro de *L'université Libre*, feuille clandestine qui perdurera jusqu'à la Libération. Et c'est pratiquement seul qu'il prépare le numéro fondateur des *Lettres françaises*, en novembre 1941.

Il est arrêté par la police française et le 30 mai 1942 à l'âge de 32 ans est fusillé au Mont-Valérien. Il fut celui dont Vercors disait : « *C'est pratiquement de toute la Résistance intellectuelle dont Jacques Decour a été l'initiateur* ». *Les Lettres Françaises* lui survivront grâce à Claude Morgan, Jean Paulhan, Jean Cassou et bien d'autres.

Abordant la question de l'héritage par rapport à la littérature contemporaine, **Pierre Assouline** remarque que curieusement : « *de tous les écrivains contemporains marqués par l'occupation, la plupart l'ont été davantage par les collabos que par les résistants* » et il ajoute « *et je m'inclue dans le lot* ». Preuve éclatante : le succès du roman de Jonathan Littel, *Les bienveillantes*, doublement primé par l'Académie française et les Goncourt. Faut-il croire que certains aspects « *les plus sombres* » aient exercé « *une trouble séduction* » sur les esprits, bien davantage que l'héroïsme par exemple !

Et pourtant dans les œuvres d'un Jérôme Garcin – essai sur Jean Prévost – d'un Angelo Rinaldi de l'Académie française – dont le père fut un membre du réseau *Combat* en Corse – le souffle de la Résistance est présent. Mais il faut bien reconnaître que si les grands héros nationaux ou locaux ont leur biographe, la Résistance est à peu près absente de la fiction française qui devrait s'inspirer de ces héros, lorsqu'elle est écrite par des romanciers qui n'ont pas connu « *les années noires* ». Alors interpelle l'orateur ? « *Nous avons des héros sous les yeux et nous sommes allés chercher des anti-héros !* » : la littérature contemporaine serait-elle plus attirée par l'ambiguïté, le clair-obscur, les incertitudes, que par ce qui est clair, net et franc ? Pourquoi ? « *Un passé qui ne passe pas ?* » ou cela sera-t-il plus facile quand sera achevé l'ère des témoins, « *quand ça ne fera plus mal à personne et qu'il n'y aura plus de contentieux ?* ».

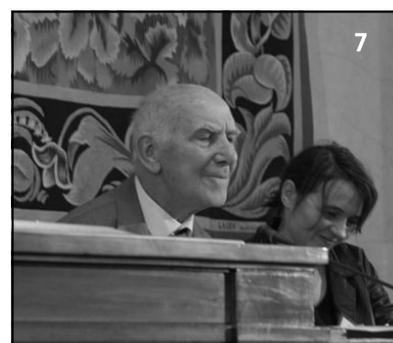
En conclusion de ce colloque, **Pierre Sudreau** Résistant – Déporté et Président de la Fondation de la Résistance, demande aux jeunes filles et jeunes gens présents qu'ils s'inspirent, pour préparer leur avenir et celui du monde dans lequel ils

vivent «... *d'un certain nombre de réflexions qui ont été faites au cœur de la Résistance...* ». Avant cette conclusion **Stéphane Hessel**, Résistant et grand humaniste, compagnon de Déportation de **Pierre Sudreau**, était venu raconter « *qu'interrogé par ses bourreaux de la Gestapo* » il leur répondit en récitant par cœur un long poème allemand. Puis s'adressant à l'assistance et se retournant vers Guillaume Apollinaire, il récite « *La Jolie Rousse* », puis « *un petit* » Rimbaud, *Roman* : « (...) *On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade* ».

Au cours de cette matinée nous nous sommes souvenus de « *ceux qui ont fait du mot Résistance l'un des plus beaux de la langue française...* ». Les mots de Jean Lescure : « *Redonner du futur à une espérance d'autrefois, redonner du présent à une vie qui se donnait au futur* », résumant à la fois l'engagement de tous les poètes et écrivains et s'appliquent bien à ce colloque.

J.N.

* *L'ensemble des contributions des intervenants figurent sur www.memoresist.org/crealitt.php*



Silence... On tourne !

L'association Mémoire et Espoirs de la Résistance vient de sortir, suite aux colloques qu'elle avait organisé en 2002 et 2003 Trois DVD d'une durée chacun d'environ 45 mm.
DVD (Réf. C1) « *Nos parents ces Résistants tués* » où témoignent les enfants de Bertie Albrecht, d'André Boyer, d'Honoré d'Estienne d'Orves, de Pierre Brossolette, d'Octave Simon et d'Auguste Graillet

DVD (Réf. C2) « *La République Résistante* » où témoignent Lucie et Raymond Aubrac, le Chancelier Pierre Messmer, Le général Alain de Boissieu, Marie-Jo Chombart de Lauwe, Hélène Viannay et Jean François Martin

DVD (Réf. C3) « *La Résistance de l'Esprit* » où témoignent Jean-Marie de Beaucorps, Renée Bedarida, Maître Claude Ducreux, Anne Grynberg, Christine Levisse-Touze, Laurent Theis et Jean-

Pierre Vernant. Enfin le DVD sur le dernier colloque : « *L'héritage de la Résistance dans la création littéraire* » auquel ont participé : le Président Jean-Louis Debré, Maurice Druon, Pierre Sudreau, Stéphane Hessel, Pierre Assouline, Marie-Claire Dumas, Fabienne Fédérini et Pierre Favre et Jean-Pierre Levert.

Ces DVD sont à la disposition des associations et enseignants (Voir conditions sur le site : www.memoresist.org)

Cérémonie à la Mémoire des fusillés du champ de tir dit d'Issy-les-Moulineaux

Le samedi 25 novembre à l'initiative de MER et de Libération Nord, une cérémonie s'est tenue devant le monument de l'ancien stand de tir dit d'Issy-les-Moulineaux, face au 5 de l'avenue de la porte de Sèvres dans le XV^e arrondissement de Paris.

Plus de 160 personnes y ont été fusillées du 6 juillet 1942 au 4 juillet 1944. Seules 146 ont été identifiées. Récemment à la demande de M. Jean-Manuel Hue, adjoint au Maire du XV^e deux noms ont été ajoutés.

Parmi les noms inscrits sur la stèle, se trouvent ceux des 5 élèves du lycée Buffon, fusillés le 8 février 1943.

Ce moment d'émotion excluant tout discours, François Fouré, administrateur de MER, a fait un bref rappel historique illustré

par la lettre à ses parents du plus jeunes des 5 lycéens (17 ans).

L'assistance a ensuite interprété le *Chant des partisans*.

MM. Charles Pot, président national de Libération Nord, vice-président du CAR, François Archambault, président de MER, Pierre Rebière, président de l'Association nationale des familles de fusillés et massacrés de la Résistance française ont chacun déposé une gerbe au pied de la stèle au nom de la Résistance.

Puis M. René Galy-Dejean, député de Paris, Maire du XV^e, Mme Véronique Sandoval, conseillère régionale d'Ile-de-France et M. Marie-Auguste Gouzel, adjoint et représentant le maire d'Issy les Moulineaux



ont à leur tour déposé chacun une gerbe au nom des collectivités territoriales.

La sonnerie aux morts exécutée par deux musiciens de la préfecture de Police a entraîné le salut des huit drapeaux présents et la reprise de la *Marseillaise* a capella par l'assemblée.

Le docteur Pierre Morel, président du Comité d'Action de la Résistance et vice président de la Fondation de la Résistance était parmi les personnalités. F.F.



Manifestations à venir...

- ♦ **8 février, après-midi** : *Parcours de Résistants* au Mémorial Leclerc - Musée Jean Moulin de la Ville de Paris.
- ♦ **24 mars de 14 h à 19 h** : Colloque *De la Résistance française à la Construction Européenne*, avec Les amis de Christian Pineau et Libé-Nord. Avec Jean François-Poncet, Nicole Fontaine, Stéphane Hessel, Denis Lefebvre...
- ♦ **Mars** : Animation à Amboise (37), autour de *L'Armée des ombres* de Joseph Kessel.
- ♦ **Mme Jeannine Calba**, Déléguée régionale en Bourgogne, prépare activement comme chaque année la conférence sur le CNRD 2007 et le Récital de Poésie (février-mars).

Renseignements : 01 45 66 92 32.

Dernière minute !



Le lancement annuel du CNRD s'est tenu à Issy-les-Moulineaux, le 14 décembre, sur le thème du « Travail dans l'univers concentrationnaire nazi ».

Bulletin trimestriel « Résistance et Avenir »
n° 37, décembre 2006

Directeur de la Publication : François ARCHAMBAULT

Rédacteur en Chef : Jean NOVOSSELOFF

Photos : Marc FINELTIN

Conception : Marie DELALEU

Mémoire et Espoirs de la Résistance

Association déclarée Loi 1901

16-18, place Duplex 75015 Paris

Mèl : memoresist@m-e-r.org

Site internet : www.memoresist.org

Tél/fax : 01 45 66 92 32

Au moment où nous terminons ce bulletin, nous apprenons, avec tristesse, la disparition, le jour de Noël, d'Hélène Viannay, co-fondatrice de « Défense de la France ».